

[Text]

A Continuing Committee of Officials was set up by the Conference in 1968 to assist the Conference in its task.

This Committee is made up of senior federal and provincial officials and advisers. It meets between sessions of the Conference to discuss matters referred to it by the Conference and other questions relating to the constitutional review which arise from time to time. It reports to the Conference on matters referred to it and its members report to their own first ministers. In this way, officials assist their governments in preparing for ministerial discussions and decisions.

If I may, I would like to mention the Secretariat which is an intergovernmental staff established by the Conference to serve the Conference and its various committees and subcommittees.

I now propose to return to *Federalism for the Future* which, you will recall, was presented to the initial meeting of the Constitutional Conference in early 1968. Since then many of the principles expounded in the paper have been translated into concrete proposals, such as that relating to the two official languages, namely—and I use the words of the paper:

... the people of French language and culture...

must

have the same opportunities as do those of the English language to live their lives, to raise their children...

and

to realize their own potential and that of their offspring, in their own language in all parts of Canada.

A second principle found in that initial paper is that the process of the constitutional review must be both broad and deep. This is a task of tremendous importance and complexity. May I quote once more from *Federalism for the Future*:

... the fundamental law is indeed fundamental, and its examination and review must be so treated.

There are certain basic points of reference which must be recognized in our quest for a new or revised constitution and the federal government has reiterated on a number of occasions its view that Canada can achieve its goals only under a federal system.

[Interpretation]

Un Comité permanent des fonctionnaires a été créé par la conférence en 1968 pour l'aider dans ses fonctions.

Il s'agit d'un comité constitué de hauts fonctionnaires et conseillers provinciaux et fédéraux qui se réunit entre les séances de la conférence pour discuter des sujets qui lui sont renvoyés par la conférence et aussi d'autres questions se rapportant à la révision constitutionnelle qui se soulèvent de temps en temps. Ce comité fait rapport à la conférence et les membres font rapport à leur propre premier ministre. De cette façon les fonctionnaires aident à préparer leurs gouvernements respectifs pour les discussions et décisions ministérielles.

Enfin, parlons du secrétariat qui est composé d'un personnel intergouvernemental établi par la conférence pour desservir la conférence et ses divers comités et sous-comités.

Je propose maintenant un retour au fédéralisme de l'avenir présenté à la Conférence constitutionnelle au début de 1968. Depuis lors, plusieurs des principes exposés dans le document sont devenus des propositions concrètes, comme, par exemple, en ce qui touche aux deux langues officielles. Je cite:

... les gens de langue française et de culture française...

doivent avoir les mêmes occasions

que les anglophones de gagner leur vie, d'élever leurs enfants...

et de se réaliser dans

leur propre langue dans toutes les régions du Canada.

Deuxième principe. Le processus de révision constitutionnelle doit se faire en profondeur et doit être vaste. C'est un travail dont l'importance et la complexité sont énormes. Donc, je cite encore du document intitulé *Le fédéralisme de l'avenir*:

... le droit fondamental est en effet fondamental et son étude et sa révision doivent être traités en tenant compte de ce principe.

Il y a certains points de référence fondamentaux qui doivent être reconnus dans notre recherche d'une nouvelle constitution révisée, et le gouvernement fédéral a répété à plusieurs reprises que le Canada pouvait réaliser ses buts seulement dans le cadre d'un régime fédéral.